

Conférence 2 Juin 2012

L'histoire du suffrage féminin à Bâle en 20 étapes.



Feuillet 2: La mission protestante de Bâle, qui nous accueille aujourd'hui, constitue la première étape de notre voyage à travers le temps. Ruth Epting avait des parents missionnaires. Ancrée en Suisse par sa mère - son père était un architecte allemand - Ruth étudia la théologie à Bâle, entre autres chez Karl Barth. Elle fut ordonnée pasteur en 1947. "Enchanté" par cette concurrence féminine, le pasteur officiant à la cathédrale de Bâle lui prédit qu'elle ne pourrait jamais exercer pleinement son métier. Il fallut encore 13 ans à Ruth Epting pour devenir, en 1960, l'une des trois premières femmes responsables, à part entière, d'une paroisse.



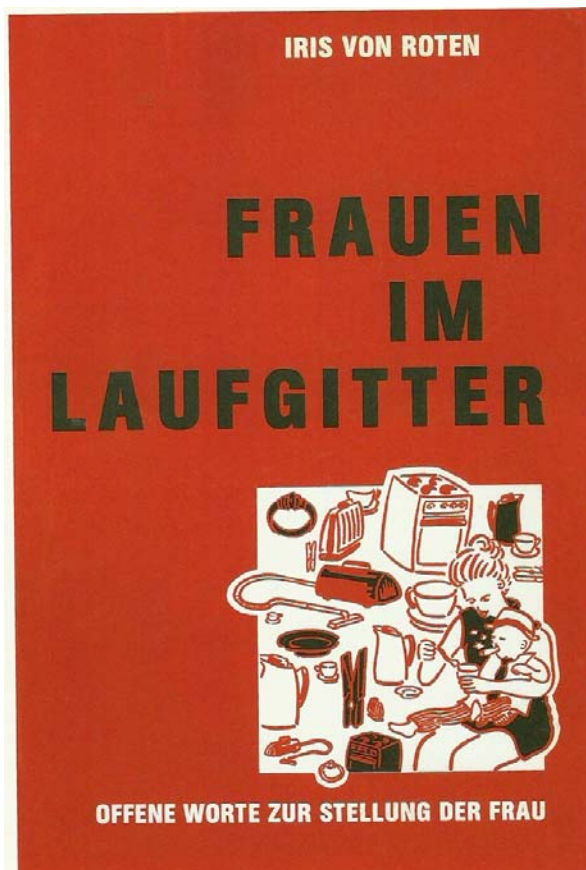
Feuillet 3: Sur cette photo, on voit Ruth Epting entourée de jeunes confirmandes. En 1961, elle fut parmi les 13 premières femmes élues au Conseil municipal de la ville de Bâle composé de 40 députés. Les femmes constituaient donc un tiers du Conseil! Mais Ruth Epting ne s'engagea pas seulement au niveau communal, elle s'investit également au niveau international. Ainsi, de 1975 à 1982 elle travailla, à la demande du Conseil oecuménique des Eglises, à créer le Forum oecuménique des femmes chrétiennes en Europe. Samedi prochain, Ruth Epting fêtera ses 93 ans. En reconnaissance de ses mérites, la mission 21 a nommé une de ses salles "Ruth Epting Stube". Et c'est là que notre comité directeur se réunit régulièrement.



Feuillet 4: Entrons maintenant dans la vieille ville par l'une des portes de l'ancienne enceinte. Ici, nous nous trouvons sous une représentation de la Vierge Marie. Jusqu'en 1529, celle-ci était la patronne de la ville. Après la Réforme protestante, l'église tenta de faire oublier cet état de fait. Ce n'est qu'aujourd'hui, que cette partie de notre histoire ressurgit peu à peu et que les Bâloises et les Bâlois retrouvent leur amour pour ces monuments qui témoignent du rôle ancestral de la Magna Mater et Virgo ...



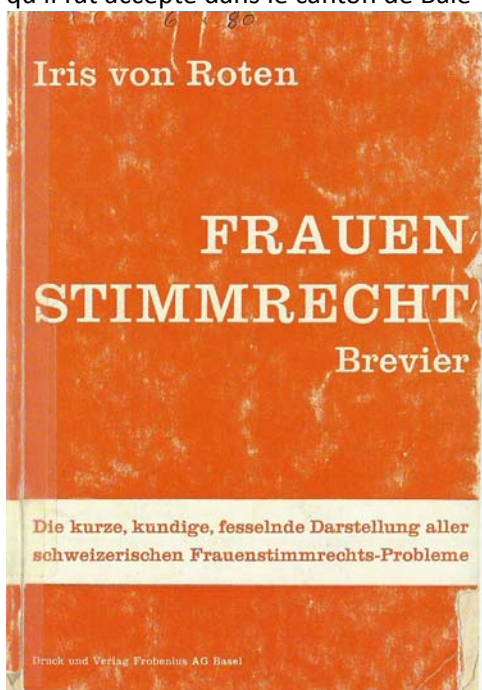
Feuillets 5: La maison médiévale nommée "Zum obern Aarau" fut la demeure des avocats Peter et Iris von Roten durant les années 50. Ils y avaient également installé leur bureau. Peter von Roten avait hérité cette maison de sa mère, où les féministes Hedwig Kym et Meta von Salis vécurent pendant plusieurs décennies au XIXe siècle. Peter von Roten était originaire de Rarogne au Valais. Il était conseiller national et lutta pour le suffrage féminin avec le soutien de sa femme Iris, juriste, journaliste, peintre et féministe - une Simone de Beauvoir suisse. En 1958, elle publia "Frauen im Laufgitter", un livre rappelant "Le Deuxième Sexe" et qui provoqua un scandale. En avance de 20 ans sur son époque, Iris von Roten fut violemment critiquée et même injuriée pour sa remise en question des structures patriarcales, des mentalités archaïques et des arrangements économiques ou juridiques passés entre les époux. De peur de subir le même traitement et de mettre en péril l'introduction du suffrage féminin, même les suffragettes se désolidarisèrent d'elle.



Iris und Peter von Roten nach der Eröffnung ihrer Advokatur in Basel Anfang der fünfziger Jahre: Als Anwältin weitgehend chancenlos, «denn allzuviel hat sich seit Emilie Kempin-Spyri ja doch nicht verändert». (15)

Feuille 6: En 1959, les votants refusèrent le suffrage féminin. Iris von Roten pris position de façon brillante et clairvoyante. Elle suggéra d'outrepasser la décision populaire et d'inscrire de façon péremptoire les femmes sur les listes d'électeurs, de les faire voter, comme cela s'était fait en 1957 à Unterbäch, dans le Valais, sur l'initiative de Peter von Roten et de son ami Paul Zenhäusern. Si cette histoire est bien documentée, d'autres initiatives du même ordre n'ont pas atteint la même popularité. Ainsi, à Niederdorf, petit village de Bâle-Campagne, les femmes purent voter grâce à l'engagement de trois conseillers municipaux. Des recherches récentes sur ce thème et la documentation conservée aux archives du canton de Bâle-Campagne - aujourd'hui placées sous la direction d'une femme membre de l'association frbb - ont mis en lumière leur combat.

Ajoutons que le suffrage féminin fut introduit à Bâle-Campagne le 23 juin 1968, c'est-à-dire deux ans après qu'il fût accepté dans le canton de Bâle-Ville.



Feuille 7: Près de la maison "Zum obern Aarau" se trouve l'ancien lycée de filles où plusieurs d'entre nous sont allées à l'école. C'est l'un des rares bâtiments bâlois qui témoigne de l'Art nouveau, et c'est ici que les professeures de ce lycée, le 3 février 1959, entrèrent en grève malgré la critique véhémement et la perte d'un jour de salaire.



Feuille 8: Le cinquantenaire de cette action fut fêté il y a 3 ans. Or, comme à l'époque, âgée de 13 ans, je fus témoin de cet événement, il m'a été donné, d'écrire en part, de rédiger et d'éditer cette documentation portant sur cette action mémorable.



Feuille 9: Dr. Rut Keiser fut l'instigatrice et l'âme de cette grève. Codirectrice du lycée, elle était aussi professeure d'allemand, d'histoire et droit. Elle fut pendant 15 ans membre du comité directeur de la "Vereinigung für Frauenstimmrecht Basel", souvent en tant que vice-présidente, une fonction qu'elle exerçait au moment de la grève. Parallèlement, elle fut également, de 1959 à 1965, membre du comité central de "l'Association suisse pour le suffrage féminin", d'où émergera l'adf. Cette grande dame du combat pour les femmes verra l'introduction du suffrage féminin dans le canton de Bâle-Ville en 66, mais, victime d'un accident de la route en 1968, elle n'aura pas le bonheur de fêter son acceptation sur le plan national.



Feuillets 10: Aujourd'hui, le lycée, théâtre de ces événements, est ouvert aux filles et aux garçons et son directeur a décidé de célébrer comme il se doit le cinquantième anniversaire de la grève.



Feuillet 11: Le mouvement féministe, quant à lui, célébra les 40 ans de ce tournant historique par une plaque commémorative conçue par Bettina Eichin, l'auteur de la statue Helvetia qui surplombe le Rhin. Ici, nous assistons à l'inauguration de cette plaque.



Abb. 18

Bei der Einweihung der Gedenktafel für den Basler Lehrerinnenstreik am 14. Juni 1999. Vorne rechts Andrea Büchler, Grossrätin der Frauenliste, und links neben ihr die Künstlerin Bettina Eichin.

Feuillet 12: Le bâtiment baroque que nous voyons ici est le siège de la municipalité de la ville de Bâle. Celle-ci possède son propre Conseil municipal. En 1958, Bâle décida d'introduire le droit de vote actif et passif pour les femmes de la bourgeoisie. En novembre 1961, c'est-à-dire 3 ans plus tard seulement, les femmes représentaient un tiers des 40 sièges! Parmi ces 13 femmes, il n'y avait pas seulement Ruth Epting, la femme pasteur, mais aussi, Salome Christ, Dora Allgöwer et Gertrud Spiess, qui participèrent à la grève de 1959. Rut Keiser, quant à elle, avait déjà 65 ans, et se retira de la vie politique pour se vouer à la recherche historique.



Feuille 13: L'une des militantes aux côtés de Rut Keiser fut Dora Allgöwer. Walter Allgöwer, son mari, était député au Grand Conseil de Bâle-Ville. Choqué par le fait que Dora Allgöwer était à la fois mère de trois enfants, institutrice et membre du Conseil municipal, un journaliste lui demanda comment elle faisait pour combiner toutes les tâches. Elle lui répondit: "C'est une question d'organisation. De plus, on ne devrait pas surestimer le travail domestique. C'est dommage tout ce temps et toute cette énergie que les femmes gaspillent à battre les tapis!" Dora Allgöwer resta conseillère municipale pendant 13 ans. Elle fut député au Grand Conseil pendant 3 ans.



Feuille 14: Salome Christ est un autre personnage-clé au sein du mouvement féministe. Elle fut la première femme suisse à présider un Conseil municipal! Ici, nous la voyons dans sa fonction de présidente du Conseil municipal de Bâle. Elle exerça cette fonction de 1969 à 1971 après avoir été élue conseillère en 1961. En 1948, elle devint membre du comité directeur de la paroisse protestante de la cathédrale de Bâle - une assemblée qu'elle présida à partir de 1954 et pendant 12 ans, jusqu'à sa démission en 1966.



Erstmals am Präsidentenpult: die neue Vorsitzende des Weitem Bürgerrates, Dr. Salome Christ; neben ihr der neue Statthalter, Anton Fuchs.
(Photo: P. Armbruster)

Feuille 15: L'hôtel de ville de Bâle.



Feuille 16: Gertrud Spiess, elle-aussi, fut élue au Conseil municipal de la ville de Bâle en 1961. Elle travailla au sein de cette assemblée pendant 7 ans et passa, en 1968, au Grand Conseil. En 1975, année internationale de la femme, elle fut élue présidente du Grand Conseil. Elle exerça cette fonction pendant 2 ans.

Elle fut la première femme suisse à présider un parlement cantonal! Très populaire, elle fut, en 1975, la première Bâloise à entrer au Conseil national. Elle y siégea pendant 8 ans. Dans le cadre d'une publication, l'une de ses collègues professeures fit l'éloge de sa brillante carrière politique faisant la fierté, à la fois, du lycée où elle enseignait et de la ville de Bâle...



Abb. 62
Dr. Gertrud Spiess begrüsst
Ständeratspräsident Dr. Willi Wenk
im Basler Bahnhofbuffet.



Feuille 17: Ici, nous voyons, réunies devant les portes de l'Hôtel de Ville, des femmes qui, en 1986, fêtent les 20 ans du suffrage féminin dans le canton de Bâle-Ville.



Feuille 18: Avant de nous consacrer à Helvetia, laissez-moi vous raconter en quelques mots l'histoire d'une femme du XVI^e siècle à la fois si différente des biographies que nous venons de croiser et pourtant si proche par son acharnement à rester maîtresse de son destin. Wibrandis Rosenblatt vivait près de l'église St-Martin. Mariée à l'âge de vingt ans à Ludwig Keller - ou Cellarius - homme de lettre humaniste, elle est, 2 ans plus tard, à la fois mère et veuve. En 1528, une année avant la réforme protestante à Bâle, elle épousa Johannes Husschin - ou Oekolampad - prêtre catholique et professeur de théologie, et tous les deux transgressaient ainsi la règle sacro-sainte du célibat. Oekolampad mena à bien la Réforme bâloise. Quand il mourut, 3 ans plus tard, Wibrandis avait 27 ans. Elle était mère de 4 enfants. Elle épousa en troisième noce Capito, le réformateur de Strasbourg et, après sa mort, devint la femme de son ami Martin Bucer, pasteur à Strasbourg et, ensuite, professeur de théologie à Cambridge. En 1564, à l'âge de 60 ans, Wibrandis Rosenblatt mourut, emportée par la peste. Elle eut 11 enfants et a vu mourir ses quatre maris.



Feuillet 19: En contrebas de la statue Helvetia, créée par Bettina Eichin, nous voyons, au bord du Rhin, le cloître des Dominicaines. Venues à Bâle en 1274, elles étaient issues de familles nobles et riches. Elles entretenaient un grand réseau social et commercial et menaient une vie qui, si elle ne rencontrait pas l'approbation inconditionnelle de la hiérarchie ecclésiastique, leur convenait parfaitement.



Feuillet 20: C'est pourquoi, l'ordre des Dominicains, qui voulait réformer ses monastères, fut confronté, à Bâle, à une opposition farouche. Les soeurs accueillirent le pauvre Dominicain chargé de faire appliquer les transformations dans une cacophonie inimaginable. Tout fut mobilisé pour faire le plus de bruit possible: les casseroles, les poêles, les cuillers à pot, les crécelles. Les soeurs chantèrent et hurlèrent à tue-tête chassant le visiteur furieux qui se plaignit en haut lieu de ces "femmes impudentes et incorrigibles". Aujourd'hui, l'historienne et la femme que je suis, ressentent beaucoup de sympathie pour la révolte de ces femmes défendant avec humour un mode de vie fait d'autodétermination et de liberté, choses rarissimes à la fin du Moyen-Âge.



La statue Helvetia au bord du Rhin.



ave rituals/ave lecturing
 Dr. Ursa Krattiger
 Reverenzgässlein 2
 4058 Basel
 061/421 35 22/079/230 84 03
www.ave-ave.ch/info@ave-ave.ch

11
 ave.ch

Dr.Ursa Krattiger/www.ave-ave.ch